

LA NOUVELLE

# NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

JEAN GRENIER.....	Lexique
VALÉRY LARBAUD.....	Gaston d'Ércoule
HANS SELYE.....	D'une Révolution en Pathologie
JEAN GROSJEAN.....	Le Livre d'Amos
ANDRÉ THÉRIVE.....	L'Agonie du Français
ROGER-GILBERT LECOMTE ..	Quatre Rêves
LOUIS GUILLOUX.....	Parpagnacco (III)

— CHRONIQUES —

Terre bénie, par DOMINIQUE AURY  
*Francis Picabia*, par ANDRÉ BRETON  
*Demi-Vierges et Libertin*, par JEAN DUVIGNAUD  
*Orphée, Don Juan, Tristan*, par MAURICE BLANCHOT  
*Musique contemporaine et Musique moderne*, par BORIS DE  
 SCHLOEZER

— NOTES —

par M. ARLAND, Y. BELAVAL, A. BERNE-JOFFROY, A. DHÔTEL,  
 J. DUVIGNAUD, F. ERMIN, J. GUÉRIN, R. JUDRIN, R. MALLET, F. NOU-  
 RISSIER, G. PERROS, A. ROBIN, J. TEXCIER, H. THOMAS, G. VILLARS.

La Poésie. — *Territoires*, de Jean Follain. — *Œuvres choisies*, de O. V.  
 de L. Milosz. — *Rempart*, de Jacques Audiberti.

La Littérature. — *Voyage en Italie*, de Jean Giono.

Les Essais. — *Anthropologie philosophique*, de Bernard Groethuysen. —  
*Lactos par lui-même*, de Roger Vailland.

Le Roman. — *L'Œil de la Tempête*, de Marcel Bisiaux.

Les Livres de Nature. — *Secrets et Mystères du Monde animal*, de C. Pincher.

Les Spectacles. — *Six Années de Comédie-Française*, de P.-A. Touchard.  
 — Le Cinéma, comme il passe. — M. Montand.

Les Arts. — Peinture vénitienne. — Portraits. — Rádovan.

De Tout un Peu.

Les Revues, les Journaux.

Correspondance.

— LE TEMPS, COMME IL PASSE —

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES : *Les Oursins*  
 FRANÇOIS MILLEPIERRES : *Le Trésor de Vix*  
 PHILIPPE JACCOTTET : *L'Heure douteuse*  
 CHARLES-ALBERT CINGRIA : *Fa majeur*

— TEXTES —

*Le Christ et Maître Eckhart*, de CONSTANTIN BRUNNER

*nrf*

## SOMMAIRE

JEAN GRENIER .....	Lexique .....	385
VALÉRY LARBAUD .....	Gaston d'Ercole .....	391
HANS SELYE .....	D'une Révolution en Pathologie ..	407
JEAN GROSJEAN .....	Le Livre d'Amos .....	429
ANDRÉ THÉRIVE .....	L'Agonie du Français .....	441
ROGER-GILBERT LECOMTE .....	Quatre Rêves .....	456
LOUIS GUILLOUX .....	Parpagnacco (III) .....	462

### — CHRONIQUES —

ANDRÉ BRETON .....	Francis Picabia .....	489
MAURICE BLANCHOT .....	Orphée, Don Juan, Tristan .....	492
DOMINIQUE AURY .....	Terre bénie .....	502
JEAN DUVIGNAUD .....	Demi-Vierges et Libertin .....	508
BORIS DE SCHLOEZER .....	Musique contemporaine et Musique moderne .....	513

### — NOTES —

<b>La Poésie.</b> — <i>Territoires</i> , de Jean Follain (par Henri Thomas). — <i>Œuvres Choisies</i> , de O. V. de L. Milosz (par Henri Thomas). — <i>Rempart</i> , de Jacques Audiberti (par Armand Robin) .....	517
<b>La Littérature.</b> — <i>Voyage en Italie</i> , de Jean Giono (par Georges Perros) .....	520
<b>Les Essais.</b> — <i>Anthropologie philosophique</i> , de Bernard Groethuysen (par Yvon Belaval). — <i>Laclot par lui-même</i> , de Roger Vailland (par Roger Judrin) .....	522
<b>Les Romans.</b> — <i>L'Œil de la Tempête</i> , de Marcel Bisiaux (par Henri Thomas) ..	525
<b>Les Livres de Nature.</b> — <i>Secrets et Mystères du Monde animal</i> , de Chapman Pincher (par André Dhôtel) .....	527
<b>Les Spectacles.</b> — <i>Six Années de Comédie-Française</i> , de P.-A. Touchard (par Jean Duvignaud). — <i>Le Cinéma, comme il passe</i> (par François Nourissier). — M. Montand (par Jean Texcier) .....	530
<b>Les Arts.</b> — <i>Peinture Vénitienne</i> (par A. Berne-Joffroy). — <i>Portraits</i> (par A. Berne-Joffroy). — <i>Radovan</i> (par Marcel Arland) .....	535
<b>De Tout un Peu</b> .....	540
<b>Les Revues, les Journaux</b> .....	547
<b>Correspondance</b> .....	552

### — LE TEMPS, COMME IL PASSE —

FRANÇOIS MILLEPIERRES .....	Le Trésor de Vix .....	554
PHILIPPE JACCOTTET .....	L'Heure douteuse .....	558
ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES ..	Les Oursins .....	561
CHARLES-ALBERT CINGRIA .....	Fa Majeur .....	564

### — TEXTES —

CONSTANTIN BRUNNER .....	Le Christ et Maître Eckhart .....	569
--------------------------	-----------------------------------	-----

JEAN PAULHAN et MARCEL ARLAND reçoivent le mercredi, de 17 à 19 heures.

La Revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser la dernière bande d'abonnement et la somme de 20 francs.

Les abonnés désirant recevoir leurs exemplaires rognés devront en faire la demande au Service des Abonnements, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII<sup>e</sup>.

#### TARIF D'ABONNEMENT

<b>France et Union Française :</b>	<b>Étranger :</b>
6 mois... 1.000 fr.   1 an..... 1.950 fr.   6 mois... 1.250 fr.   1 an..... 2.450 fr.	
Édition de luxe :	
1 an..... 4.500 fr.   1 an..... 5.000 fr.	

Les abonnements sont reçus au siège de la Revue.

5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII<sup>e</sup> — Compte chèque postal PARIS 169-33

# BULLETIN DE MARS 1954

SUPPLÉMENT A LA NOUVELLE N. R. F.

DU 1<sup>er</sup> MARS 1954

N<sup>o</sup> 15



## PUBLICATIONS DE FÉVRIER

Les ouvrages analysés dans cette rubrique sont ceux dont la mise en vente a été prévue pour le courant du mois. Il est cependant possible que, pour des raisons techniques, la mise en vente de certains d'entre eux se trouve reportée plus tard.

### ROMANS

#### **CHALAI (François) : AVANT LE DÉLUGE.**

On n'a pas oublié l'affaire dite des « J-3 tragiques ». François Chalais, dans ce livre tiré du plus récent film d'André Cayatte et Charles Spaak, raconte une histoire qui n'est pas sans analogie avec cette bouleversante aventure.

De très jeunes gens ne rêvent que de dépaysement et d'évasion. C'est l'époque qui veut cela : tout ce qu'ils entendent dire par leurs parents, en effet, tout ce qu'ils lisent dans les journaux les ont inclinés définitivement à penser que leur génération est maudite et qu'ils ne pourront trouver le salut que dans la fuite.

Mais, pour partir, il faut de l'argent. Puisqu'ils estiment que le monde n'est pas honnête avec eux, ils n'hésiteront pas à employer le moins honnête des moyens. Le vol projeté, cependant, à cause d'une maladresse se transforme en meurtre. Et ce meurtre lui-même dégénère en crime collectif et délibéré.

Le film et le livre posent alors cette question : qui est le vrai coupable ? Au banc de l'accusation, en effet, on ne verra pas seulement les inculpés officiels de la Justice.

« Après nous le déluge », semblaient dire Philippe, Richard, Daniel, Jean et Liliane.

Ils avaient la vue courte, car, ce déluge, s'ils ne l'ont peut-être pas provoqué, du moins en sont-ils les premières victimes.

### TRADUCTIONS

#### **CAIN (James) : SÉRÉNADE.**

Traduit de l'américain par Sabine Berritz.

Collection « La Méridienne ».

John Howard Sharp est un jeune chanteur d'opéra américain qui a échoué misérablement au Mexique après avoir perdu sa voix à Paris dans des circonstances aussi mystérieuses qu'équivoques. Il rencontre une prostituée mexicaine, Juana, dont il tombe amoureux et qu'il emmène avec lui aux États-Unis. Du même coup, il retrouve sa voix et le succès. D'abord à Hollywood, puis à New York, il reprend

les grands rôles d'opéra qu'il préfère chanter, au détriment d'une carrière cinématographique très prometteuse. Juana ne le quitte pas.

Mais un jour, à New York, il retrouve Winston, le chef d'orchestre esthète dont l'amitié ténébreuse lui avait, autrefois, fait perdre sa voix. Pour protéger son amant, Juana tue Winston et ils s'enfuient tous deux au Guatemala, où leur union sombrera dans l'ennui. Juana retournera au quartier réservé de Mexico-City pour y être assassinée par un policier évincé.

De James Cain, l'un des maîtres du roman d'aventures américain d'aujourd'hui, les éditions de la N. R. F. ont publié *Le Facteur sonne toujours deux fois*, *Assurance sur la mort*, *Dans la peau*, *Mildred Pierce* et *Au delà du déshonneur*.

## DOS PASSOS (John) : NUMÉRO UN.

Traduit de l'américain par Jean Collignon.

Collection « Du Monde Entier ».

*Numéro Un* est le surnom que ses partisans donnent à Chuck Crawford, le sénateur. Et ce livre est un portrait haut en couleurs, truculent et féroce de la vie de cet homme public. On voit Chuck avec ses fidèles, Chuck haranguant ses électeurs, Chuck au sein de sa famille, Chuck dans les milieux gouvernementaux, etc. L'essence de ce caractère est la vulgarité. En effet, tout ce que dit Chuck, tout ce qu'il pense, tout ce qu'il fait est profondément vulgaire. C'est une âme sans noblesse, exclusivement vouée à la poursuite de la réussite matérielle.

Mais Chuck est une force de la nature. Sa crapulerie ingénue, son énergie, son opportunisme, son mauvais goût, jusqu'à sa bêtise, tout le sert. Il fait une carrière magnifique. Dans un certain sens, on peut dire que sa vie est exemplaire : il est l'exemple et le portrait de l'homme politique contemporain. Bien entendu, l'auteur a situé son héros en Amérique. Mais les Chuck Crawford fleurissent dans tous les pays.

*Numéro Un* nous offre un aspect nouveau du talent de John Dos Passos : la grande satire politique et sociale. Il y excelle.

## CONTES ET NOUVELLES

### DUVIGNAUD (Jean) : LE PIÈGE.

*Le spectacle*, s'écrie Hamlet, c'est le piège où je prendrai la conscience du roi. Ce livre de Jean Duvignaud (de qui l'on se rappelle les premiers romans : *Quand le Soleil se tait* et *Les Idoles sacrifiées*) est constitué de cinq récits qui portent précisément sur le thème du spectacle et qui forment une véritable confrontation du spectacle et de la vie.

Dans *Le Piège*, premier récit du recueil, on voit un metteur en scène tourner un film dans la lagune de Venise. Le sujet en est la mort d'un professeur fasciste abattu secrètement pendant la guerre. Le metteur en scène qui a assisté à l'événement, dont il est le seul survivant, a menti : son film ne peut corriger la vérité. Il meurt.

Un *Mort pour un autre* raconte une substitution de cadavres et met en scène un sous-préfet délirant faisant un discours devant des cercueils vides.

*Le Prince Toto* est l'histoire d'un mendigot mythomane qui se vante d'avoir commis un crime : la police le traque et le tue pour ce crime imaginaire.

*L'Évêque meurt*, c'est le choc qu'éprouve un enfant devant le lit de mort d'un évêque. Il se regarde dans une glace : quand il détourne les yeux, il a quarante ans ; bientôt il sera criminel.

*L'Apatriote* raconte sa vie pour se donner, des raisons de se suicider. Son récit terminé, un personnage imaginaire s'est tué à sa place, et lui ne peut plus mourir.

Ces cinq récits violents, heurtés, saccadés, dramatiques, qui font parfois songer à Faulkner, apportent cinq fois la preuve de ceci, qu'un homme est plus vrai dans l'imaginaire que dans la conscience des autres, sur une scène que dans la réalité. Mais la scène est un piège dont la rançon est la mort.

## TRADUCTIONS

**MELVILLE (Herman) : COCORICO ! ET AUTRES CONTES.**

Traduit de l'anglais par Pierre Leyris.

La vie n'a rien de gai. Prenons ce brave garçon : il vit à la campagne — une assez jolie campagne, ma foi, — mais il est pourri de dettes, sa maison est hypothéquée, son ami est mort dans un accident. Bref, il a plus de soucis que de joie et son humeur s'en ressent.

Mais voilà qu'un matin un extraordinaire « cocorico ! » traverse la campagne. Ce chant de coq est comme un hymne au bonheur, une leçon de joie et d'insouciance. Notre homme, tout d'un coup, n'est plus malheureux. De noire, sa vie devient rose. Il n'a plus qu'un désir, voir le coq prodigieux dont le chant emplît le pays de tant de beauté. Mais le coq est introuvable. A qui peut-il bien appartenir ?

Le héros de ce conte, à la longue, le découvrira. Et cette découverte sera très étonnante.

Telle est, brièvement résumée, la première des histoires qui composent cet ouvrage, et qui lui donne son titre. Elle est suivie de huit autres contes, curieux et peu connus, qui nous révèlent un Melville moraliste, toujours profondément humain et grand artiste.

## RÉCITS

## TRADUCTIONS

**Blixen (Karen) : LA FERME AFRICAINE.**

Traduit du danois par Yvonne Manceron.

Collection « La Méridienne ».

« J'ai possédé une ferme en Afrique, au pied du Ngōng. La ligne de l'Équateur passait dans les montagnes, à vingt-cinq milles au Nord. » Ainsi commence Karen Blixen, qui, en dévidant simplement ses souvenirs, est parvenue à écrire le livre le plus dense, le plus nourri, le plus vivant qu'aucun Européen ayant vécu en Afrique ait rapporté sur ce continent.

Il y a d'abord la vie de la ferme. C'est une exploitation immense et féodale. La maîtresse, la « M'sabu », règne sur elle comme un seigneur du Moyen Age qui aurait toute la largeur d'esprit et la douceur d'une femme du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette ferme est évidemment le centre du livre, tout en part ou y aboutit ; mais, autour d'elle, Karen Blixen a su broser un vaste tableau de la vie africaine : Nairobi, la ville proche ; la tribu des Masais, guerriers redoutables ; les Kikuyus, travailleurs et amusants ; la mission écossaise ; Kamante, le cuisinier génial ; Farah, le majestueux régisseur ; Knudsen, le vieil émigré blanc, etc. Sous sa plume défile une foule de personnages, de paysages et d'histoires. L'ensemble forme plus et mieux qu'un roman : c'est une immense chronique africaine, pleine de bonhomie et de poésie, l'évocation d'un monde brûlant, violent, naïf et passionnant.

## THÉÂTRE

**ARNOUX (Alexandre) : FAUT-IL BRULER JEANNE ?**

Mystère en trois journées.

« Je ne sais quel Ange ou quel Démon m'a insinué de traiter, après tant d'illustres prédécesseurs, le sujet sacré de Jeanne, de la Pucelle d'Orléans. Ma modestie à la fois et ma démesure, l'atmosphère aussi de mon époque, l'actualité qui me baigne m'ont conduit à l'imaginer sous un angle téméraire. J'ai vu les Saints, à l'approche

du supplice de leur protégée, supplier Dieu de la sauver, de lui éviter le bûcher et la mort. L'Éternel a consenti. A cette condition cependant, et terrible, que la prisonnière des Anglais n'entendrait plus les Voix. Car, lorsqu'un être a achevé sa mission, le ciel n'éprouve plus le besoin de lui parler, et le malheureux se trouve seul alors, abandonné, en butte à tous les périls, à toutes les sollicitations, à tous les chantages; rien ne le soutient.

» J'ai donc osé jeter Jeanne parmi les écueils de la réussite apparente, les précipices de la fausse victoire. Écœurée, désespérée, elle criera à la fin à Dieu qu'il eût mieux valu pour elle être brûlée à Rouen. Et le ciel l'exauce, efface de la mémoire des hommes le songe de cette entorse violente à l'histoire, qui reprend son cours.

» Ainsi se déroule, ajoutée à la réelle, la tragédie imaginaire de Jeanne d'Arc, dans un temps qui ressemble au nôtre, où les choses qui se refusent à mourir et celles qui résistent à naître se heurtent violemment et, confusément, tendent à déborder et engloutir le héros dès qu'il a rempli la tâche que lui a assignée le destin. »

### SCHEHADÉ (Georges) : LA SOIRÉE DES PROVERBES.

Trois actes (*Version intégrale*).

L'histoire d'Argengeorge est la plus commune et la plus rare des histoires...

Dans une auberge, ce jeune homme qui lit assis près de son sac de voyage et qui attend la femme qu'il aime est un jeune homme à l'image de tous les jours. Les objets qui l'entourent : cette lampe, ces tables, les marmites sagement alignées, sont quotidiens et familiers. Si l'aubergiste divague, Argengeorge n'en est pas responsable.

Bientôt, dans cette auberge, arrivent des voyageurs. Ils intriquent Argengeorge, ils remplissent le silence éveillé de sa lecture, ils parlent de la colline des Quatre-Diamants. Argengeorge, malgré lui, devient brusquement le centre d'un nouvel univers. Qui sont-ils, ces voyageurs ? Les compagnons fantasques du Temps ? Des revenants en costumes ? Quel est ce rendez-vous vers lequel ils accourent ? La curiosité d'Argengeorge l'emporte sur son amour. A son tour, il prend le chemin des Quatre-Diamants et traverse le bois mystérieux de chênes. « Je crois aux Bergers de cette nuit. »

Or ce rendez-vous sur la colline est un rendez-vous de masques. Une réunion d'êtres qui ont perdu depuis longtemps la foi. Argengeorge a de la peine à reconnaître en eux les voyageurs merveilleux qu'il a rencontrés à l'auberge. Pourquoi ?

Un personnage nous l'apprend en remontant le cours des années. Voici donc Argengeorge jeté hors de la légende ! Alors, fasciné par les souvenirs évoqués par ses compagnons, il incarne le mystère des Quatre-Diamants dans l'espoir d'une saison qui reviendra.

La *Soirée des Proverbes* est actuellement représentée par la troupe Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault au Petit Théâtre Marigny, dont la pièce de Schehadé est le premier spectacle.

## ESSAIS - CRITIQUE - LITTÉRATURE

### CAMUS (Albert) : L'ÉTÉ.

Cet ouvrage comprend plusieurs essais dont les dates de composition s'échelonnent de 1939 à 1953 : *Le Minotaure*, *Les Amandiers*, *Prométhée aux Enfers*, *L'Exil d'Hélène*, *L'Énigme*, *Retour à Tipasa*, *La Mer au plus près*.

L'unité d'inspiration de ces essais est évidente. Ils reprennent tous, quoique avec des perspectives différentes, un thème qu'on pourrait appeler solaire et qui fut déjà celui d'un des premiers ouvrages de l'auteur, *Noces*, paru en 1938.

Vingt ans après, ces nouvelles *Noces* témoignent donc, à leur manière, d'une longue fidélité.

**ÉLUARD (Paul) : LES SENTIERS ET LES ROUTES DE LA POÉSIE.**

Ce livre, dont seule une édition à tirage limité avait paru du vivant du poète, se compose de cinq méditations poétiques destinées d'abord à la radio. Mais, en adoptant pour ces admirables réflexions sur son art, pour cette suite d'essais, de poèmes en prose, de citations merveilleuses, la forme des voix alternées, Paul Éluard ne songeait pas seulement à répondre aux exigences du micro. Il ne cessa toute sa vie de converser avec les grands poètes, ses pairs, ses frères, d'entretenir un constant propos avec ses semblables. Les Sentiers et les Routes de la Poésie, c'est l'expression accomplie de ce grand dialogue entre les voix intérieures du poète et les voix humaines qui le touchaient. Un de ses amis demandait un jour à Éluard combien de temps il avait passé à écrire ces cinq émissions : « Trois mois et vingt-cinq ans », répondit-il. Les textes qui sont mis dans la bouche de l'Auteur comptent parmi les plus beaux écrits en prose d'Éluard. Sur la poésie, l'imagination, l'amour, l'enfance, le fantastique, il s'est rarement livré avec plus de liberté, de charme et de bonheur. Aucun ouvrage d'Éluard ne peut être considéré comme un testament poétique : son œuvre entière, en effet, le contient et l'affirme. Mais on trouvera ici la somme très mûrie et l'expression très parfaite de ses idées les plus chères, de ses vues les plus profondes et des plus essentiels de ses thèmes. *Les véritables poètes, écrivit-il, n'ont jamais cru que la poésie leur appartient en propre.* Aussi, aux confidences de l'Auteur, Éluard mêle-t-il un éblouissant florilège de textes : poèmes, lettres d'amour, chansons populaires, poésies d'enfants, paroles célèbres ou obscures, inconnues ou glorieuses, mais dont chacune rayonne. Les Sentiers et les Routes de la Poésie est un ouvrage indispensable à la connaissance de Paul Éluard et à l'intelligence de la poésie moderne.

**CHRONIQUES****SACHS (Maurice) : TABLEAU DES MŒURS DE CE TEMPS.**

Maurice Sachs avait composé lui-même pour ce livre écrit en prison, à Hambourg, pendant la guerre, la prière d'insérer que voici :

« D'autres nations ont leurs poètes, leurs philosophes, leurs dramaturges et leurs romanciers ; mais la France s'est fait connaître entre toutes par ses moralistes. Les **Caractères** de La Bruyère et les **Caricatures** de Daumier n'ont-elles pas fait le tour du monde ?

« Afin de tenter à nouveau une si vaste entreprise, il fallait une profonde connaissance des hommes, l'esprit du mémorialiste, la causticité de l'anecdotier et puis les talents du conteur avec un fond de philosophie.

« Explorateur des sociétés, voyageur infatigable, aventurier qui ne redoute ni les compromissions ni les périls, Maurice Sachs est l'homme d'une telle œuvre. Ses dons en faisaient un curieux et un écrivain ; les traverses de son existence en ont fait un moraliste.

« Cet ouvrage, qui sera célèbre, comporte une galerie de portraits littéraires où la vivacité du style égale la vérité des peintures et l'ingénieuse finesse de l'observation psychologique.

« On trouvera dans ce livre, d'une lecture si légère qu'on s'étonne qu'il soit si lourd d'expériences humaines, sept cents portraits (répartis en vingt-cinq catégories) dont l'ensemble forme le plus saisissant des documents sur la société occidentale du XX<sup>e</sup> siècle. »

Ajoutons que des mille portraits prévus (après sept cents) — pour le seul Occident — il ne nous reste que trois cent soixante-huit. Maurice Sachs a disparu avant d'avoir terminé son ouvrage.

## TRADUCTIONS

**MILLER (Henry) : LE CAUCHEMAR CLIMATISÉ.**

Traduit de l'américain par Jean Rosenthal.

Collection « Du Monde Entier ».

Au terme d'un séjour de dix ans en Europe, Henry Miller regagna les États-Unis. Il ne s'agissait pas pour l'enfant prodigue de savourer paisiblement le veau gras et de remettre dans ses pantoufles des pieds dociles; Miller revenait au pays avec l'intention d'entreprendre à travers l'Amérique un vaste périple : cette confrontation, espérait-il, dissiperait tous les malentendus qui, jusqu'alors, avaient rendu si amères ses relations avec sa patrie, et il pourrait alors repartir vers d'autres horizons, l'esprit en paix, la bénédiction aux lèvres.

C'est le triste bilan de cette tentative qu'il nous livre ici. Henry Miller retrouvait un pays où plus que jamais le divorce était flagrant entre l'homme et la nature, où, sous couvert de « progrès », s'était érigé un monde de choses au sein duquel une âme un tant soit peu sensible ne saurait être que mal à l'aise. Des faubourgs industriels où traînent comme les rêves d'un géant en folie aux parties d'Hollywood qui réunissent une assemblée hétéroclite autour d'un dîner trop généreusement arrosé, nulle part il n'y a place pour l'artiste. Seul, peut-être, le Sud aurait pu offrir un climat plus accueillant, mais lentement le Nord industriel et mécanisé travaille à empoisonner toute cette douceur nonchalante qui, aujourd'hui encore, fait le charme de ces états du Sud ravagés par la guerre de Sécession.

De loin en loin pourtant se dressent quelques figures d'exception, des « phares » qui dominent ce chaos mécanisé et refusent de se soumettre à l'universelle standardisation de la vie américaine : le vieux docteur Souchon, peintre et chirurgien, le compositeur Varèse, le peintre Weeks Hall, ou Stieglitz le marchand de tableaux.

Prompt à proclamer ses enthousiasmes, à confier ses déceptions, Henry Miller a écrit un livre d'une rare vigueur, et qui ne saurait laisser indifférent. Il y a, dans la quête désespérée de ce pèlerin promenant son amertume aux quatre coins d'un pays qui n'a cessé de le condamner, une sincérité courageuse, une vraie grandeur, et peut-être aussi les échos d'un amour bafoué sitôt que conçu.

## MÉMOIRES - DOCUMENTS

**BARON (François) : LES FRONTIÈRES DU BONHEUR.**

Collection « L'Air du Temps »,

dirigée par Pierre Lazareff.

Ce livre est un discret mais important témoignage sur notre époque, ou plutôt sur la vie intellectuelle, sentimentale et spirituelle d'un Français de bonne qualité, durant le demi-siècle qui vient de s'écouler.

François Baron, grand fonctionnaire colonial, ancien gouverneur des Indes françaises, vient-il de rédiger sa propre confession? Faut-il, sous l'affabulation d'une ironique simplicité, le reconnaître en son héros, Jean François? Ses amis, qui sont quelques-uns des plus grands écrivains et artistes d'aujourd'hui, sont seuls à le savoir...

Qui est Jean François? C'est un petit garçon de la bourgeoisie provinciale, rêveur et romantique, qui joue au cow-boy ou au corsaire au fond d'un parc et qui découvre « le vert paradis des amours enfantines ». De ces rêves à la grande révolte surréaliste, il n'y a qu'un pas. Le voici, à vingt ans, en compagnie des jeunes lions : André Breton, Desnos, Crevel. Le voici, la nuit, sautant le mur de la caserne pour courir chez ses autres camarades d'aventures : les noctambules féériques du « Bœuf sur le toit ». Ainsi, les petits garçons élevés dans le coton deviennent-ils, à vingt ans, des manieurs de coton-poudre, des incendiaires extasiés.

Quand on est à ce point « disponible » et quand on est un « enfant de la chance », comme dirait Kessel, les plus étonnantes aventures viennent à vous avec une sou-

riante simplicité. Voici Jean François marchand d'avions en Russie, au lendemain de la révolution. Le voici riche, le voici ruiné, le voici soudain au cœur de l'Afrique, à la recherche d'une compagnie industrielle fantôme. Et puis, avec la même brusquerie, ce libertaire se fait fonctionnaire, par amour de l'aventure, encore une fois.

La guerre éclate, Jean François devient responsable de la Résistance pour l'Extrême-Orient. On tente de le tuer, il survit miraculeusement, il trompe la mort, un matin, dans un bar, en compagnie d'Hemingway.

Et, un jour, cet homme qui a voulu vivre intensément découvre que la vraie vie intense est dans la méditation et se range aux côtés d'un des plus grands sages de l'Inde : Shri Aurobindo Ghose.

Tel est ce livre d'un homme qui a tout fondé sur la liberté et sur l'amour, et qui a voyagé, avec les poètes, avec les femmes et avec les sages, sur toutes les frontières du bonheur.

" Sais-tu ce qui fait disparaître la prison, c'est toute affection profonde, sérieuse. Être amis, être frères, aimer, cela ouvre la prison par puissance souveraine, par charme très puissant. Mais celui qui n'a pas cela demeure dans la mort. "

Lettre de Van Gogh à son frère Théo, page 118.  
(Lettre datée de juillet 1880 et écrite directement en français.)

# PUBLICATIONS DU 15 JANVIER AU 15 FÉVRIER

(Renseignements bibliographiques)

On trouvera ici tous les renseignements bibliographiques sur les ouvrages effectivement parus du 15 janvier au 15 février 1954 et dont l'analyse a été publiée dans l'un de nos précédents bulletins ou dans le présent bulletin.

## ROMANS

BOSCO Henri .....	L'Antiquaire. 400 p., in-8° soleil. Collection blanche.....	690 fr.
	30 ex. numérotés sur hollandaise (épuisé)	4.000 fr.
	150 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre..... (épuisé)	2.000 fr.
CHALAIS François .....	Avant le Déluge. D'après le scénario d'André Cayatte et Charles Spaak. 256 p., in-16 double couronne. Collection blanche, sous couvre-livre laqué.	450 fr.
	40 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.500 fr.
GAUTHIER Marie-Josèphe..	Cézy Varguel. 272 p., in-16 double couronne. Collection blanche.....	450 fr.
	40 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.400 fr.

Note. — Le roman de Marie-Josèphe Gauthier a effectivement paru en octobre 1953.

## TRADUCTION

DOS PASSOS] John.....	Numéro Un. Traduit de l'américain par Jean Collignon. 296 p. Collection Du Monde Entier .....	550 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.500 fr.

## CONTES ET NOUVELLES

DUVIGNAUD Jean .....	Le Piège. 240 p., in-16 double couronne. Collection blanche .....	500 fr.
	30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.500 fr.

## TRADUCTION

MELVILLE Herman.....	Cocorico ! et autres contes. Traduit de l'anglais par Pierre Leyris. 256 p. Collection blanche .....	470 fr.
----------------------	--	---------

## CHRONIQUES

## TRADUCTION

- MILLER Henry ..... **Le Cauchemar climatisé.** Traduit de l'américain par Jean Rosenthal. 328 p. in-16 double couronne. Collection Du Monde Entier ..... 600 fr.  
80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre..... 1.700 fr.

## THÉÂTRE

- ARNOUX Alexandre ..... **Faut-il brûler Jeanne ?** Mystère en trois journées. 192 p. in-16 double couronne. Collection blanche ..... 390 fr.  
10 ex. numérotés sur hollandaise ..... 2.400 fr.  
40 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre..... 1.200 fr.
- HÉRIAT Philippe ..... **Les Noces de Deuil.** Pièce en trois actes et six tableaux, 224 p. in-16 double couronne. Tirage limité à :  
30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre..... (épuisé) 1.500 fr.  
3.000 ex. sur vélin labeur..... 490 fr.

## SCIENCES

- MEDICUS ..... **De la Cortisone au Bogomoletz.** 336 p. in-8° soleil. Collection L'Air du Temps. 600 fr.

## DOCUMENTS

- HAUSER Gayelord ..... **Meilleure humeur, meilleure santé.** Traduit de l'américain par Hélène Kern. 328 p. in-16 double couronne, hors série (3 clichés au trait in-texte). 650 fr.

## SÉRIE NOIRE

- CHASE J. H. .... **Une Manche et la Belle.** Traduit de l'anglais par Jeanne Witts.
- ELLIOTT Bruce ..... **Un... tout seul.** Traduit de l'américain par P. Sarkissian.
- GAULT William Campbell. **Le Suaire enchanté.** Traduit de l'américain par Henri Robillot.  
Chacun de ces volumes ..... 220 fr.

LA NOUVELLE REVUE

# NOUVELLE REVUE

REVUE MENSUELLE DE LITTÉRATURE

Rédacteurs en chef : JEAN PAULHAN, MARCEL ARLAND

publiera par

JULES SUPERVIELLE.....	Le Jeune Homme des autres Jours.
DOSTOIEVSKI.....	Carnets Inédits.
ANDRÉ MALRAUX.....	La Métamorphose des Dieux.
MARCEL PROUST.....	Carnets inédits.
ALBERT CAMUS.....	La Pierre qui pousse.
ANDRÉ SUARÈS.....	Le Paraclet.
ANTONIN ARTAUD.....	Fragmentations.
MIRCEA ELIADE.....	Le Mythe du bon Sauvage.
AMIEL.....	Délibération sur les Femmes.
R. LERICHE.....	La Conscience végétative.
PAUL LÉAUTAUD.....	Journal littéraire.
HENRI MICHAUX.....	Témoign, qu'as-tu fait de tes Yeux ?
RENÉ DAUMAL.....	La Transmission de Pensée.
GEORGES POULET.....	Fénelon et le Temps.
NOEL DEVAULX.....	Bal chez Alféoni.
JEAN PAULHAN.....	Les Douleurs imaginaires.
BRAQUE.....	Nouveaux Propos.
MAX JACOB.....	Trois nouveaux Figurants.
ETIEMBLE.....	Mots d'enfant.
JULIEN BENDA.....	De la Critique.
RENÉ CHAR.....	Poèmes.
H.-CH. PUECH.....	A propos de l'Évangile de Vérité.
GEORGES BATAILLE.....	L'Au-delà du sérieux.
ANDRÉ CHAMSON.....	L'École de Malivert.
FRANZ HELLENS.....	Le Gyropède.
LÉON BOPP.....	Amiel et les Femmes.
GALILÉE.....	Lettres.

*des poèmes, essais et récits de :*

Paul Claudel. St-John Perse. Jean Schlumberger. Roger Martin du Gard. Marcel Jouhandeau. Raymond Guérin. René Char. Pierre Gascar. Julien Gracq. Julien Green. Jacques Chardonne. Henry de Montherlant. André Dhôtel. Jean Rostand. Adamov. Jean Tardieu. Crommelynck. Béatrix Beck. Marcel Bisiaux. Léon Bopp. Nathalie Sarraute. Albert-Marie Schmidt. Henri Bosco. Franz Hellens. Roger Nimier. Armen Lubin. Georges Limbour. E.-M. Cioran.

*des textes de :*

Alexis Remizov. Rainer-Maria Rilke. G. Ungaretti. Borges. Faulkner. Gottfried Benn.

*de vieux textes français, et des inédits de :*

André Gide. André Suarès. C.-F. Ramuz. Antoine de Saint-Exupéry. Paul Valéry.

VELLE

# UE FRANÇAISE

RATURE ET DE CRITIQUE

D. - Secrétaire de Rédaction : DOMINIQUE AURY

Inement :

Jean Paulhan et Marcel Arland reçoivent le mercredi, de 5 à 7 heures.

La Revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

Lés auteurs non avisés dans un délai de trois mois de l'acceptation de leurs manuscrits peuvent les faire reprendre au bureau de la Revue, où ils restent à leur disposition pendant un an.

Les manuscrits accompagnés des timbres nécessaires pour les frais de poste sont seuls retournés à leurs auteurs.

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser la dernière bande et la somme de 20 frs.

Tout abonné à la Nouvelle N. R. F. qui nous enverra l'adresse d'un nouvel abonné d'un an, accompagnée du montant de cet abonnement, recevra, sur sa demande, un volume à son choix du fonds des Éditions Gallimard, d'une valeur égale ou inférieure à 1.000 francs.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'inscrire pour un abonnement de \* un an — six mois, à l'édition \* ordinaire — de luxe de La Nouvelle Nouvelle Revue Française, à partir du 1<sup>er</sup> ..... 19.....

\* Ci-joint mandat — chèque de

Je vous envoie par courrier de ce jour chèque postal de

Veillez faire recouvrer à mon domicile la somme de

(majorée de 46 francs pour frais recouvrement à domicile).

FRANCE ET UNION FRANÇAISE

ÉTRANGER \*

\* 4.500 fr.

5.000 fr.

1.950 fr.

2.450 fr.

1.000 fr.

1.250 fr.

Édition de luxe :  
... UN ANÉdition ordinaire :  
... UN AN

... SIX MOIS

VENTE AU NUMÉRO : 195 fr.

....., le ..... 19.....

Nom .....

SIGNATURE

Adresse .....

\* Rayer les Indications inutiles.

Détacher le bulletin ci-dessus et l'adresser à votre libraire habituel ou au Service Abonnement de LA NOUVELLE NOUVELLE REVUE FRANÇAISE, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII<sup>e</sup>. Compte Chèque postal : 169-33. Téléph. : Littré 28-91, 92 et 93. Adr. télégr. : Enerefeno Paris. — R. C. Seine 35-807.

## TIRAGES LIMITÉS

**JOUHANDEAU (Marcel) : CONFIDENCES.**

128 p. in-8° tellière, sous couverture Ingres rempliée, ornée d'une vignette de Galanis.

— Tirage limité (édition originale) à :  
800 ex. numérotés sur alfama Marais ..... 350 fr

Ce sont vraiment ici des confidences que fait le grand écrivain, avec la franchise et la sensibilité que l'on aime tant chez lui, mais non sans malice. Il parle de lui-même, de sa vie, de ses livres, de Chaminadour, de ses parents, de ses amis, de ses ennemis. Rien n'est plus vivant, rien n'est plus chaleureux que ce plaidoyer ; rien n'est plus piquant que ce règlement de comptes. Marcel Jouhandeau, dans ces pages, embrasse son passé d'un coup d'œil ironique, tendre, implacable.

## BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

**SAINTE-BEUVE : Port-Royal. Tome II.**

Texte présenté et annoté par MAXIME LEROY.

1.312 pages in-16 double couronne plus un dépliant, reliure peau.

Présentation sous emboîtement en matière plastique transparente ... 2.500 fr.

Pourquoi Sainte-Beuve a-t-il choisi un sujet tel que *Port-Royal* ? Il a répondu lui-même à cette question : « J'y avais, dit-il, été conduit par mon goût pour les existences cachées et par le courant d'inspiration religieuse que j'avais suivi dans les *Consolations*. »

Un texte de 1842 est suggestif : « Mon but est surtout historique, on le sait ; mais il est philosophique aussi, qu'on me permette de le dire, plus philosophique peut-être qu'il ne paraît. Je tiens à faire ressortir et à montrer tantôt le côté abrupt, tantôt le côté plausible du point de vue janséniste, à indiquer l'état et le remède chrétien, s'il se peut, mais au moins, au pis, à noter le mal humain, à démasquer la fourbe humaine et l'inconséquence presque universelle. »

Nous publions aujourd'hui le deuxième volume de *Port-Royal*, la plus grande œuvre de Sainte-Beuve, peut-être son chef-d'œuvre.

Maxime Leroy, qui a consacré à cet ouvrage (tome I) une remarquable préface, a accompagné le texte du tome II de tout l'appareil critique désirable.

Le troisième et dernier tome de ce *Port-Royal* est en préparation.

## RELIURES D'ÉDITEUR

d'après la maquette de PAUL BONET

**SAINT-EXUPÉRY Antoine de.** Le Petit Prince, 1.000 exemplaires sur vélin offset ..... 1.100 fr.

d'après les maquettes de MARIO PRASSINOS

**CAMUS Albert**..... Actuelles, II (Chroniques 1948-1953), 700 exemplaires sur vélin labeur (édition originale)..... 1.380 fr.

**SARTRE Jean-Paul** ..... Théâtre (Les Mouches, Huis Clos, Morts sans Sépulture, La Putain respectueuse), 1.000 exemplaires sur vélin labeur ..... 1.480 fr.

# DIOGÈNE

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES HUMAINES

## SOMMAIRE DU NUMÉRO CINQ

(Vient de paraître.)

D. W. BROGAN .....	Haute Culture et Culture de Masse.
Jean FOURASTIÉ .....	La Préviation de l'Évolution économique contemporaine.
Alphonse de WAEHLENS .....	Signification de la Phénoménologie.
O. W. RICHARDS .....	Agression et Coopération chez les Insectes.
Wilhelm KOPPERS .....	Remarques sur l'Origine de l'État et de la Société.
Gordon CHILDE .....	Découvertes récentes en Préhistoire.

Études de Claude LEVI-STRAUSS sur l'Art de déchiffrer les Symboles, d'après divers ouvrages; et de Louis RENOU sur l'Orient et l'Occident, à propos d'une Histoire indienne de la Philosophie.

## RAPPEL (numéros déjà parus)

### SOMMAIRE DU PREMIER NUMÉRO

E. BENVENISTE .....	Communication animale et Langage humain.
Karl JASPERS .....	Liberté et Autorité.
Gilbert Murray .....	Les Leçons de l'Histoire.
Jean PIAGET .....	De la Psychologie génétique à l'Épistémologie.
C.-M. BOWRA .....	La Poésie en Europe de 1900 à 1950.
Alf. SOMMERFELT .....	Tendances actuelles de la Linguistique générale.
Darsie R. GILLIE .....	Découvertes et Controverses.
John U. NEF .....	Lettre ouverte à « Diogène ».

### SOMMAIRE DU NUMÉRO DEUX

Colin CLARK .....	L'Avenir du Proletariat.
Heinrich FICHTENAU .....	Naissance de l'Empire médiéval.
Pierre DEFFONTAINES .....	Valeur et Limites de l'Explication religieuse en Géographie humaine.
Lionello VENTURI .....	Piero della Francesca, Seurat, Gris.
Louis RENOU .....	L'Indianisme en 1952.
Claude LEVI-STRAUSS .....	Panorama de l'Ethnologie 1950-1952.
Paul RIVET .....	L'Origine de l'Homme.

### SOMMAIRE DU NUMÉRO TROIS

Dwight MACDONALD .....	Culture de Masse.
Mircea ELIADE .....	La Nostalgie du Paradis dans les Traditions primitives.
Alfred SAUVY .....	La Domination et le Nombre des Hommes.
Harcourt BROWN .....	Science et Littérature au XVII <sup>e</sup> Siècle.
Karl O. PAETEL .....	Typologie de l'Ordre Noir.
Darsie R. GILLIE .....	Pour une Politique de l'Humanisme.
Olof GIGON .....	L'Étude de la Philosophie antique.

### SOMMAIRE DU NUMÉRO QUATRE

G. A. BORGESÉ .....	Dante et son Temps.
Fritz SCHACHERMEYR .....	La Formation de la Cité grecque.
Gaëtan PICON .....	L'Esthétique et l'Histoire.
Mamolina MARCONI .....	La Passion des Dieux dans la Religion méditerranéenne.
J. B. S. HALDANE .....	Rituel humain et Communication animale.
André CHASTEL .....	Problèmes actuels de l'Histoire de l'Art.
Stefan KOLAR .....	Après la Disgrâce de Lyssenko.

Lettre du Rédacteur en Chef sur le rôle de DIOGÈNE et les Conditions d'un Humanisme rénové.

Prix du N<sup>o</sup> : 200 fr. - Abonnement annuel (4 n<sup>os</sup>) : France : 700 fr. - Étranger : 875 fr.  
 Les abonnements sont reçus au « Service Abonnements Diogène », Librairie Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris (7<sup>e</sup>) - C. C. P. : Paris 169-33, et chez tous les libraires.

## ACTUALITÉS

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE  
JEAN GIRAUDOUX

- JEAN GIRAUDOUX. Promenade avec Gabrielle [1924], illustré de 16 lithographies en couleurs par J.-E. Laboureur. Fac-similé lithographique du manuscrit. 15 ex. sur chine avec une suite et 150 ex. sur vergé d'Arches..... épuisé
- — Siegfried et le Limousin [1927], illustré de lithographies en couleurs par Alexeieff. Collection « Aux Aldes ». 3 ex. sur vieux japon, 7 ex. sur japon impérial et 95 ex. sur hollandaise Pannekoek..... épuisé
- — De Pleins Pouvoirs [1939] à Sans Pouvoirs [1950]. 390 fr.
- — Le Film de Béthanie [1944], texte de Les Anges du Péché, d'après le scénario de R. L. Bruckberger, dominicain, Robert Bresson et Jean Giraudoux ..... 280 fr.
- — La Française et la France [1951]..... 350 fr.
- — Les Contes d'un Matin [1952] ..... 390 fr.

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DES  
ÉVÉNEMENTS DU 6 FÉVRIER 1934

- JOSEPH KESSEL ..... Staviski, l'homme que j'ai connu [1934]... 150 fr.



## GRAND PRIX DES POÈTES FRANÇAIS

(30 janvier 1954)

- CHARLES VILDRAC. Chants du Désespéré (1914-1920) ..... 110 fr.

## EXTRAITS DE PRESSE

**GAUTHIER (Marie-Josèphe) : CÉZY VARGUEL.**

272 p. in-16 double couronne, Coll. blanche.... 450 fr.  
40 ex. numéroté sur pur fil Lafuma..... 1.400 fr.

Jé place ce roman très au-dessus de tous ceux que j'ai lus ces dernières semaines, côté « romancières ».

René JANON, *Dépêche Quotidienne* (Alger), 31 octobre 1953.

Autant Colette désarticule ses phrases, les coupe d'incidentes, les brise et cherche, dirait-on, à surprendre, autant M<sup>me</sup> Gauthier n'utilise que les cadences les plus lisses. Elle ne violente rien, elle s'insinue ; elle est comme l'eau qui épouse au plus près les contours, comme une cire qui prend en creux le relief presque imperceptible.

C'est ainsi qu'elle suscite des atmosphères, des paysages, et que ses héros prennent feu. Tout vit sous sa plume.

La Libre Belgique, 18 octobre 1953.

C'est un très beau roman, écrit à la perfection, tour à tour plaisant et grave, et dont l'attrait jamais ne se relâche. C'est à mon goût, parmi les livres de romancières, le meilleur de la saison.

Le Tell (Blida), 14 novembre 1953.

Cézy Varguel, de Marie-Josèphe Gauthier, est l'un des meilleurs romans féminins de l'année. Si nous avons le goût des classements, qui se justifient peut-être en tennis, mais pas du tout en littérature, nous lui donnerions sans doute le numéro un. Il n'y a rien de banal dans ce livre, ni le style, ni les personnages, ni les sentiments et les pensées qui l'animent. Il est tout entier conduit d'une main ferme.

Kléber HAEDENS, *Paris-Press*, 15 novembre 1953.

... une atmosphère campagnarde colorée et dramatique... Le récit est bien mené, d'une langue drue...

Benoît BRAUN, *Beaux-Arts* (Bruxelles), 20 novembre 1953.

Un de nos jeunes écrivains les plus doués (et les plus secrets).

Pierre FOURNIER, *France-Soir*, 27 novembre 1953.

Je crois remarquables les portraits de M<sup>e</sup> Varguel, de l'aïeule Isabeau, et surtout celui de Cézy, qui nous reste si secrète, dont la passion n'est pas expliquée et demeure cependant vraisemblable, naturelle, indiscutable. C'est ici la magie...

Robert KEMP, *Les Nouvelles Littéraires*, 3 décembre 1953.

... le ton direct et vrai des paysans et des artisans des petites villes... Un vrai talent de conteur...

Abel MOREAU, *Les Fiches bibliographiques*, février 1954.

**ROY (Claude) : CLEFS POUR LA CHINE.**

356 p. in-8° soleil, hors série, 1 carte in-texte.... 750 fr.

Claude Roy sait unir les talents... Il peint la Chine de Mao Tsé-Toung avec une exactitude et une pondération qui pourraient devenir pesantes, mais qui, par un miracle de structure, ne le deviennent jamais, avec une remarquable sobriété et un pathétique humain... Une fresque nuancée.

A.-M. SCHMIDT, *Réforme*, 3 octobre 1953.

Le premier reportage français qui essaye de donner au lecteur une vue d'ensemble sur le présent et l'avenir des 500 millions de Chinois.

L'Express, 10 octobre 1953.

C'est un grand livre. C'est, si l'on veut, d'un trait, sans lever les yeux, dix heures de lecture passionnante, mais aussi, après, cent heures de pages relues, de découvertes, de réflexions : des clefs pour la Chine, et aussi des clefs pour la France, pour la littérature, pour l'art, des clefs pour nous-mêmes et une porte ouverte sur le monde.

Pierre COURTADE, L'Humanité, 17 octobre 1953.

J'aime beaucoup Claude Roy sans le connaître. Mais par la seule vertu de la littérature, et c'est une grande joie pour le critique que de se retrouver lecteur assez anonyme pour aimer ainsi un inconnu... Ses secrets? D'abord d'amitié. En dehors de toute obligation politique, Claude Roy aime la Chine et les Chinois... Une tapisserie au fil audacieusement coloré court tout au long de l'interminable histoire chinoise, jusqu'à cette extraordinaire aventure militaire et humaine...

Henri AMOUROUX, Sud-Ouest, 24 octobre 1953.

Il y a peu de pages où Claude Roy ne s'attarde à citer un poème, à admirer une statue, une soie, un paysage. Le poète réapparaît ici.

J.-J. MARCHAND, Le Rassemblement, 12 novembre 1953.

Un énorme reportage qui est en même temps une géographie, une histoire, un traité de grammaire et de poésie, gigantesque et brillant... Claude Roy n'a pas seulement traversé la Chine en reporter et en voyageur. Il en parle comme de sa seconde patrie... il nous fait goûter sa saveur éternelle.

Roger GRENIER, France-Dimanche, 29 novembre 1953.

Un très grand et très beau livre. Un chef-d'œuvre.

Charles HAROCHE, Europe, décembre 1953.

Livre nourri, succulent, livre clair et autoritaire : un miracle... Une intelligence hors ligne... Qu'il a du talent ! Pour moi, cela emporte tout. De la vivacité, de l'entrain, de la finesse. Les mille et une nuits chinoises !

Robert KEMP, Les Nouvelles littéraires, 17 décembre 1953.

Claude Roy réussit à nous passionner : on veut savoir aujourd'hui la vraie nature du changement que cinq cents millions d'hommes sont en train d'opérer dans un pays vaste comme un continent.

Maurice NADEAU, L'Observateur d'aujourd'hui, 7 janvier 1954.

## ROY (Claude) : LE COMMERCE DES CLASSIQUES.

320 p. in-8° soleil, Coll. blanche ..... 750 fr.  
50 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre..... 1.500 fr.

Ce Commerce des Classiques est un ouvrage critique émouvant et noble, et quel style ! Simple, direct, coloré, français. Je voudrais que tout le monde pût le lire... Ce n'est pas tous les jours qu'on a envie de dire merci à un auteur, merci pour le bonheur qu'il nous a donné.

Morvan LEBESQUE, Climats, 8 avril 1953.

Un style exquis, et constamment savoureux...

Robert KEMP, Les Nouvelles Littéraires, 30 avril 1953.

Quelle pénétration, quel style ! C'est absolument délectable.

A.-M. SCHMIDT, *Réforme*, 6 mai 1953.

... l'extrême mobilité de la pensée, l'originalité des points de vue, l'imprévu des rapprochements, la densité de la forme, des formules vraiment divinatrices...

E. BUENZOD, *La Gazette de Lausanne*, 9 mai 1953.

Tant d'humanité redevenue sous nos yeux vivante, tant de leçons fécondes puisées dans les grands livres, tant de bonheur et de plaisirs reçus et transmis...

René LACOTE, *Les Lettres Françaises*, 21 mai 1953.

... ruisselant d'une intelligence fraîche et jeune des textes, ... un rare bonheur d'expression...

Robert KANTERS, *Preuves*, juillet 1953.

Le succès de Claude Roy ne tient pas seulement à ce qu'il possède le don des formules suggestives ; on sent qu'il a entretenu ce double commerce avec l'œuvre et l'homme qui lui permet de tracer d'admirables portraits.

René LALOU, *Hommes et Mondes*, août 1953.

La critique littéraire de Claude Roy n'est si excellente et nourrissante que parce qu'elle est beaucoup plus que de la critique littéraire. L'œil qu'elle pose sur les livres est clair et frais, et dépasse les livres. En toute liberté, elle regarde des hommes.

G. VENAÏSSIN, *Esprit*, août 1953.

Voilà de quoi non seulement éveiller notre curiosité et piquer notre attention, mais aussi nourrir la réflexion.

*Les Annales*, octobre 1953.

### **SALANDRA (Viviane) : LAURENT,**

roman.

232 p. in-16 double couronne, Coll. blanche.... 390 fr.  
40 ex., numéroté sur pur fil..... 1.200 fr.

Il faut lire ces pages cristallines où le sentiment délié, vibrant, échappe à toute mièvrerie.

Jean MOGIN, *Le Soir* (Bruxelles), 31 octobre 1953.

Cette peinture d'un sentiment exceptionnel est la réussite de ce petit livre.

Jean NICOLLIER, *Gazette de Lausanne*, 31 octobre 1953.

Il s'agit d'une chose petite par ses dimensions et ses prétentions, mais d'une chose exquise.

J.-J. MARCHAND, *Le Rassemblement*, 5 novembre 1953.

Curieuse tentative et curieuse réussite. La psychologie adolescente a rarement été explorée avec tant d'audacieuse pureté.

Georges SION, *La Nation Belge*, 6 novembre 1953.

Avec du talent et de la sensibilité, Viviane Salandra abandonne à Laurent, un enfant de douze ans, le récit de son histoire.

Denise LEGRÉSY, *Les Nouvelles Littéraires*, 12 novembre 1953.

... une jeune et discrète maîtrise...

Michel VIVIER, *Aspects de la France*, 13 novembre 1953.

Viviane Salandra a des grâces voltairiennes dont on se souviendra.

Alain BOSQUET, *Combat*, 19 novembre 1953.

... un premier livre... intact comme un caillou. Par son accent, par son sujet, par le milieu qu'il évoque, il me paraît même neuf et hardi.

Félicien MARCEAU, *La Table Ronde*, janvier 1954.

Il y a, dans ce roman, de très belles pages, d'une analyse psychologique aiguë, qui prouvent un authentique tempérament d'écrivain.

cilio PETRONE, *Il Giornale del Mezzogiorno* (Rome), 25 janvier 1954.

## SÉRIE NOIRE

### ELLIOTT (Bruce) : UN... TOUT SEUL.

N° 188. Traduit de l'américain par Pierre Sarkissian.

Quatre ans, dix mois et onze jours à l'ombre... C'est mauvais pour la santé. La preuve, un beau jour les médecins vous annoncent : « Attention, pas d'imprudences, pas d'efforts ! Vous n'avez plus qu'un seul poumon... »

Avec un seul poumon, on s'essouffle. Surtout lorsqu'on a sauté le mur de la prison et qu'on veut couvrir le plus de kilomètres possible en un temps minimum. Larry Camon se hâte toujours. Peut-être ne cherche-t-il qu'un coin au soleil où il pourra se coucher, mourir ?

En chemin, il rencontre Jan, la fille au corps de femme, une autre réprouvée.

Tous deux sont marqués par la mort, mais une aventure amère et fulgurante les attend. Et ils apprennent, enfin, la vie.

### GAULT (W. Campbell) : LE SUAIRE ENCHANTÉ.

N° 189. Traduit de l'américain par Henri Robillot.

Au septième round, Luke Pilgrim a été sonné. Cirage total... jusqu'au lendemain matin. L'amnésie. Le trou noir...

Pourtant, au neuvième round, il a mis K.-O. son adversaire.

Pourtant, le match terminé, il a assisté à la soirée de Sam Wald, en compagnie d'une somptueuse rouquine.

Et la rouquine est morte au cours de la nuit. Assassinée. La figure écrasée.

Où donc était, à l'heure de sa mort, le malheureux gagnant ?

Luke, prends garde ! C'est le moment de mettre au point ta défense !

“ Et ce que nous voulons justement, c'est ne plus jamais nous incliner devant le sabre, ne plus jamais donner raison à la force qui ne se met pas au service de l'esprit.

C'est une tâche, il est vrai, qui n'a pas de fin. Mais nous sommes là pour la continuer. ”

Albert CAMUS, *L'Été* (Les Amandiers, 1940), p. 71.

COLLECTION  
 “ DU MONDE ENTIER ”

PUBLICATIONS 1953

LITTÉRATURE AFRICAINE

TUTUOLA Amos .....	L'Ivrogne dans la Brousse. Traduit de l'anglais par Raymond Queneau.	450 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	1.300 fr.

LITTÉRATURE ALLEMANDE

SALOMON Ernst von ...	Le Questionnaire. Traduit par Guido Meister.....	1.200 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	3.700 fr.
		(épuisé).

LITTÉRATURE AMÉRICAINE

CALDWELL Erskine .....	Soleil du Sud. Traduit par Max Morise .....	500 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	1.500 fr.
		(épuisé).

CAPOTE Truman.....	Un Arbre de Nuit. Traduit par M. E. Coindreau et S. Dou- brovsky.....	590 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	1.500 fr.

— —

	La Harpe d'Herbes. Traduit par Maurice E. Coindreau .....	450 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	1.200 fr.

FAULKNER William .....	Absalon ! Absalon ! Traduit par R.-N. Raimbault avec la colla- boration de Ch. P. Vorce, 1 carte in- texte .....	670 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	2.000 fr.
		(épuisé).

MAXWELL William .....	Les Miroirs du Nord. Traduit par Marcelle Jossua .....	600 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.500 fr.

MILLER Henry .....	Souvenir Souvenirs. Traduit par André Michel .....	700 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.800 fr.
		(épuisé).

LITTÉRATURE GRECQUE

LIBERAKI Marguerite....	L'Autre Alexandre. Traduit par Jacqueline Peltier et l'auteur.	480 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.500 fr.

LITTÉRATURE ITALIENNE

LEVI Carlo.....	La Montre. Traduit par Jean-Claude Ibert .....	650 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	1.500 fr.

PAVESE Cesare .....	Avant que le Coq chante. Traduit par Nino Frank .....	750 fr.
	80 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre .....	1.800 fr.

LA NOUVELLE  
NOUVELLE  
REVUE FRANÇAISE

publiera prochainement, entre autres articles :

JULES SUPERVIELLE. Le jeune Homme des autres jours  
ALBERT CAMUS ..... La Pierre qui pousse  
RAYMOND ARON .... La Philosophie de l'Histoire  
GEORGES BRAQUE ..... Nouveaux Propos  
RENÉ CHAR ..... Poèmes  
JEAN PAULHAN ..... Les Douleurs imaginaires  
RENÉ LERICHE ..... La Conscience végétative  
NOEL DEVAULX ..... Bal chez Alféoni  
AMIÉL ..... Délibération sur les Femmes  
LÉON BOPP..... Amiel et les Femmes  
PAUL LÉAUTAUD ..... Journal littéraire  
MIRCEA ELIADE..... Le Mythe du Bon Sauvage  
ANDRÉ CHAMSON ..... L'École de Malivert  
HENRI MICHAUX. Témoin, qu'as-tu fait de tes Yeux ?  
RENÉ DAUMAL .... La Transmission de la Pensée  
JULIEN BENDA ..... De la Critique  
GEORGES BATAILLE..... L'Au-delà du Sérieux  
ANDRÉ MALRAUX ... La Métamorphose des Dieux  
H.-CH. PUECH.... A propos de l'Évangile de Vérité  
FRANZ HELLENS ..... Le Gyropède  
ANTONIN ARTAUD ..... Fragmentations  
MARCEL PROUST ..... Carnets inédits  
ANDRÉ SUARÈS ..... Le Paraclet  
MAX JACOB..... Trois nouveaux Figurants  
DOSTOIEVSKI ..... Carnets inédits